



DOSSIER DE PRESSE

Fredo VIOLA (USA)

MUSIQUE

Alhambra

Ve 11 sept 21h

CHF 26 (tarifs réduits 17 /12)

Billetterie

St-Gervais Genève

5, rue du Temple

1201 Genève

+4122 738 19 19

billetterie@batie.ch

www.batie.ch

Presse

Sarah Margot Calame

presse@batie.ch

+4122 908 69 52

+4178 756 25 48

La sublime musique de Fredo Viola est née d'un mariage inspiré entre la technologie du 21^e siècle et le plus ancien des instruments, la voix humaine. Ses chansons dégagent de l'innocence, du romantisme et une dimension presque mystique qui extrait la magie du quotidien. Elles décrivent des paysages de rêveries musicales d'une beauté étrange.

La plupart des chansons de Fredo Viola naissent d'improvisations, tissant de multiples lignes vocales en une brillante tapisserie de mélodies, d'harmonies et de contrepunts. Des instruments électroniques ou acoustiques s'ajoutent, mais la voix reste le point central. Parfois, il utilise des sons à la place des mots, toujours avec un impact émotionnel très fort.

« Quand j'ai commencé à faire de la musique , c'était vraiment juste une manière d'atteindre une partie plus honnête de moi-même. »

Né à Londres, Fredo passe sa petite enfance en Angleterre et à Rome, puis sa famille émigre aux Etats-Unis – d'abord New York, puis Los Angeles.

Adolescent, il est soprano professionnel dans le fameux Bob Mitchell Boy Choir de L.A, puis part vers New York pour ses études, avec l'ambition de devenir réalisateur. Il est désormais établi à New York, où il a perfectionné sa fusion unique de musique, performance et visuels multimédia.

Textes, chant
Fredo Viola

<http://www.fredoviola.com/>

«The Turn», le premier album de Fredo Viola, associe une pop d'auteur/compositeur à de l'électronica, de la musique classique, des hymnes religieux, et même des ballades médiévales. Il revendique un grand éventail d'influences, telles qu'Harry Nilsson, Bartok, Kate Bush, Belle and Sebastian, Shostakovich, Boards of Canada, Stravinsky, Odette et Alfred Schnittke. Mais sa musique hypnotique a une voix forte et singulière qui en fait quelque chose de très personnel.

«Quand on me demande, je dis que ce que je fais est entre les Beach Boys et Sigur Ros, mais je ne me suis jamais vraiment imprégné de leur musique. Je pense avoir surtout été inspiré par des années d'écoute de musiques orchestrales, qui sont très libres de couleur et de structure.»

Les amateurs de «The Turn» connaîtront déjà 'The Sad Song', un assemblage méticuleux de mélodies suaves et d'électro aérienne, d'abord sorti sur un premier EP en février 2008 et acclamé par la critique. Le magazine The Guardian a salué une «intensité quasi religieuse, qui ne ressemble à rien d'autre». Alors que DJ Magazine l'a qualifié de «curieux mélange entre Philippe Glass, Moondog et Radiohead». Allmusic.com le décrit comme «délicat, éthéré, apaisant et d'un autre monde.»

'The Sad Song' a fait sensation sur YouTube, avec 175'000 clics en une seule journée. Ce titre a également permis à Fredo Viola de recevoir l'invitation de Massive Attack qui l'ont fait venir à Bristol pour enregistrer des voix sur leur prochain album.

Plusieurs morceaux de l'album ont des voix abstraites en guise de paroles, une riche tradition que Fredo partage avec Sigur Ros, Cocteau Twins, REM à leurs débuts, et d'autres groupes indés innovants. «Des paroles trop présentes peuvent être limitantes, explique-t-il, alors que la musique est ambiguë et excitante, terrifiante, déchirante, joyeuse ». Les mots sont bien moins importants que les émotions profondes qui se cachent dessous.

«Tous mes morceaux sont en charabias au début. Ce qui est marrant c'est qu'une fois que j'ai fait le son, il me reste en mémoire et je peux le répéter encore et encore. Donc je suppose qu'il provient d'une partie plus profonde de moi-même. Je trouve gênant d'avoir à penser à des mots en écoutant de la musique. Cela tire l'auditeur hors du torrent des émotions. Je préfère me concentrer sur l'émotion plus forte et abstraite que l'on tire de la musique.»

'The Turn' est assurément un album très émotionnel, plein de soleil et de tristesse, d'humour badinet de beauté sombre.

L'euphorie des souvenirs d'enfance de «Robinson Crusoe» capture l'ambiance des vieux films super-8. Les pulsations techno-folk de la comptine «Friendship Is» font remonter des sensations également enfantines, avec des harmonies qui se croisent et rebondissent sur une version électronique de la voix de Fredo Viola. Et «Red States» est une parabole légère de l'amour et de la guerre, qui s'envole sur le courant chaud d'une mélodie à la Beatles.